

0,90 €

le Parisien

SAMEDI 30 JUIN 2007

www.leparisien.fr

N° 19536

Bobigny

Les écoliers de Romain-Rolland champions de France de slam

QUI A DIT que la poésie ne faisait plus florès sous les préaux ? Appelez-la slam, faites-en un championnat de France et un tournoi interécoles. Transposez le tout dans la prestigieuse grande salle de la maison de la culture de Bobigny (MC93), en pleine « coupe du monde du slam », et le succès est assuré.

Hier, en tout cas, les têtes blondes et brunes n'ont pas boudé le spectacle de leurs petits camarades âgés de 8 à 11 ans venus de toute la France qui, deux heures durant, ont déclamé à cappella, individuellement et en groupe, des vers de leur composition, contre la pollution, parfois, et pour le rêve quoi qu'il en soit.

« *Ecrire, c'est pas méchant* »

« Applaudissez le poète ! » Le rappel du maître de cérémonie au passage de chaque interprète, hier, est plus drôle que nécessaire. Les deux cents enfants qui emplissent la salle hurlent des vivats et lancent des youyous à qui mieux mieux. Sur scène, les



BOBIGNY, MC93, HIER. Les quatre slameurs de l'école Romain-Rolland ont été acclamés par la salle remplie d'enfants. Ils l'emportent juste devant une équipe de Seine-et-Marne. (L.P./M.-P.B.)

graines de poète se piquent au jeu. Ils sont trente-deux à avoir été sélectionnés pour la finale, quatre par école. Les uns prennent leur souffle les poings fermés avant de se lancer dans leur tirade de deux à trois mi-

nutes. Les autres ferment les yeux l'espace de quelques secondes pour se concentrer. C'est le cas de la pétillante Lucie venue de La Ferté-sous-Jouarre, en Seine-et-Marne, l'une des favorites hier.

Son équipe talonne d'un demi-point les vainqueurs, pour la 3^e année d'affilée, l'école Romain-Rolland de Bobigny. Tel un albatros des quartiers, la grande et délicate Lorie, en CM 2, incarne avantagement le roi de l'azur, jonglant avec les mots autant qu'avec les rythmes, par moments saccadés et à d'autres scandés, sur le thème : « Je me promenais dans la forêt où j'ai vu plein d'animaux ». Safia, également à Romain-Rolland, est acclamée par les hourras de la salle. La fillette vêtue de jeans et d'un long tee-shirt blanc, ses cheveux bruns retenus par un bandeau, parle à la fois de rêve, d'enfance et de sa « cité » aussi belle qu'une « étoile filante », comme « un pays imaginaire » de bonheur.

Les écoliers-slameurs n'ont pas tous été récompensés hier mais « l'important, c'est d'avoir participé et franchi le cap de l'écriture », insiste Catherine, l'une des organisatrices. Parce qu'au fond, « écrire, c'est pas méchant, comme le clame Sandra de Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine). Un petit sourire et tu trouveras immédiatement. »

MARIE-PIERRE BOLOGNA

SAMEDI 30 JUIN 2007